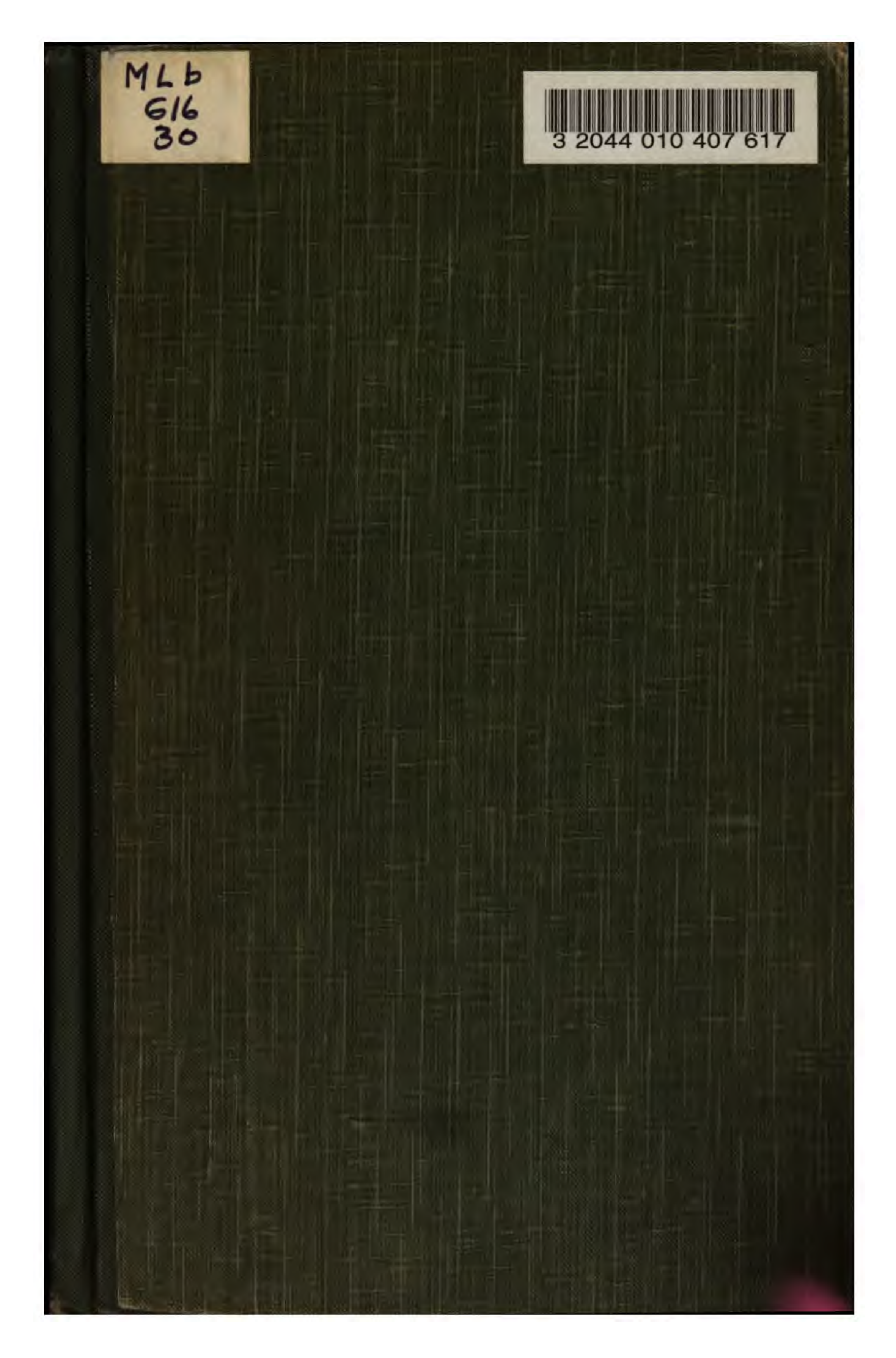
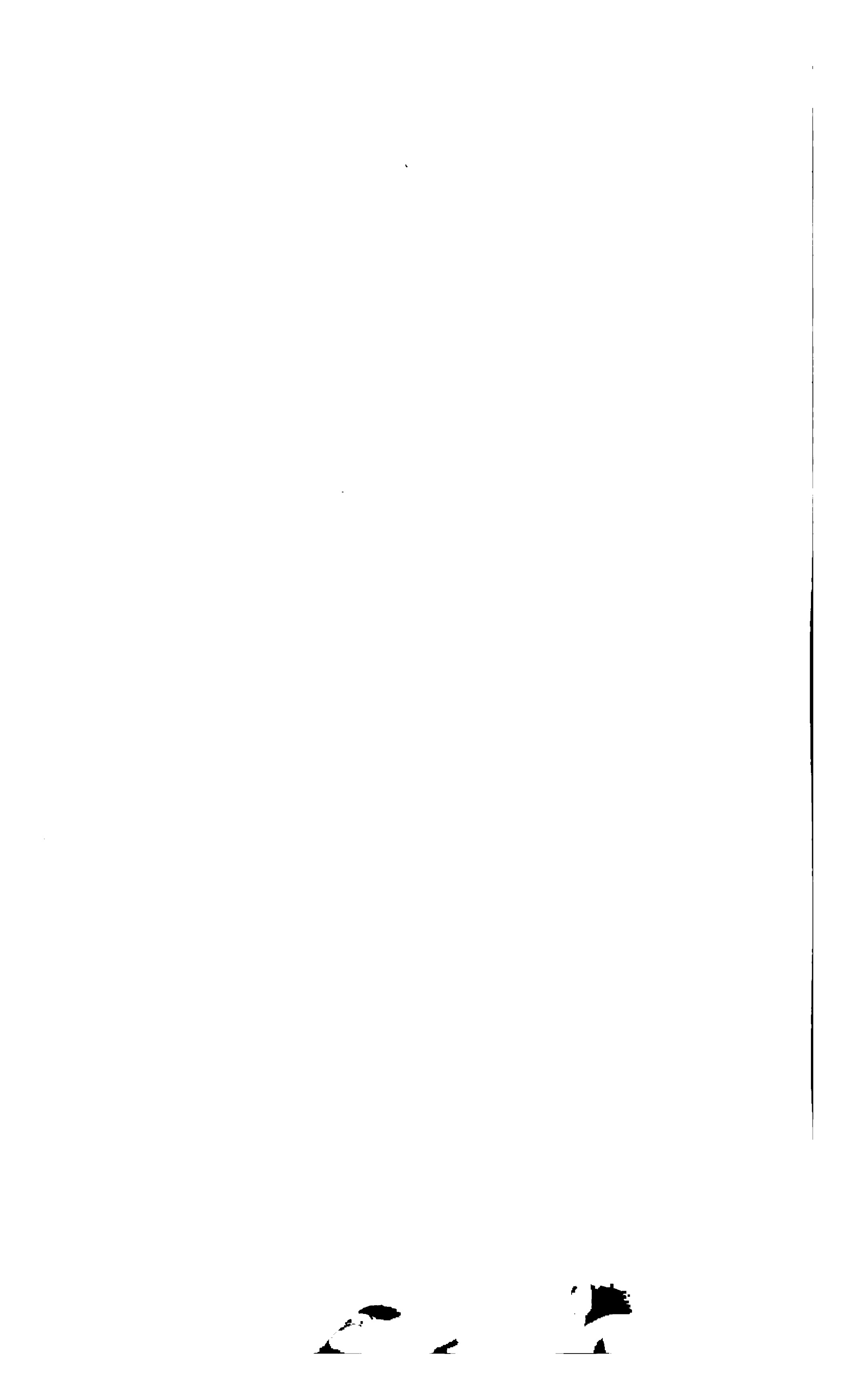

MLb
616
30
3 2044 010 407 617





LE

MATHEMATICUS

DE BERNARD SILVESTRIS

ET LA

PASSIO SANCTÆ AGNETIS

DE PIERRE RIGA

par Hauréau

PARIS

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

11, RUE DE LILLE, 11

—

1895

LE

MATHEMATICUS

ET LA

PASSIO SANCTÆ AGNETIS

TYPOGRAPHIE

EDMOND MONNOYER



LE MANS (Sarthe

LE

MATHEMATICUS

DE BERNARD SILVESTRIS

ET LA

PASSIO SANCTÆ AGNETIS

DE PIERRE RIGA

PARIS

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

11, RUE DE LILLE, 11

—

1895

MATHEMATICUS

AVANT-PROPOS

La matière de ce poème, intitulé tantôt *Mathematicus*, tantôt *Patricida*, est l'argument de la quatrième des *Déclamations* publiées sous le nom de Quintilien. Tel est cet argument : « Celui qui, ayant résolu de se tuer, n'aura pas justifié sa résolution devant le sénat, sera laissé sans sépulture. Un citoyen avait sollicité un mathématicien sur un enfant dont sa femme était grosse. Le mathématicien avait répondu que cet enfant, après avoir fait preuve de sa vaillance, finirait par être parricide. L'enfant naît, grandit, se signale en combattant pour la patrie. Il dit pour quel motif il veut mourir. » Nous avons ensuite son discours, son plaidoyer, œuvre d'un rhéteur très échauffé, qui parle beaucoup pour dire peu de chose. Or ce plaidoyer n'est qu'une scène de notre poème dramatique. Au poète appartient l'invention de tout le reste.

Dans un temps qu'il faut laisser incertain, vivaient à Rome deux époux riches, considérés, à qui rien ne manquait pour être pleinement heureux, si ce n'est un fils vivement désiré. Sont-ils donc condamnés à

ne jamais voir l'accomplissement de cet honnête désir? La femme va consulter un astrologue, qui, les étoiles interrogées, lui prédit la naissance d'un fils pourvu de tous les dons que peut conférer la nature, et qui, s'étant signalé par des exploits fameux, sera couronné roi de Rome; mais,

> Semper ut ex aliqua felices parte querantur
> Leges humanæ conditionis habent;

hélas! après avoir acquis tant de gloire, il finira par un crime, il tuera son père. Epouvanté par ce présage, le père ordonne à la mère de le faire périr dès qu'il naîtra. Il naît, et si beau, si plein de charmes, que sa mère, ne pouvant se résoudre à le sacrifier, le cache et le fait élever au loin par une femme étrangère. Les jours, les années s'écoulent; l'enfant devient adulte, et le renom de sa vaillance le fait nommer chef d'un corps de troupes. Il arrive alors que, les Carthaginois ayant envahi le Latium, l'armée romaine, qui s'est portée, conduite par le sénat, à leur rencontre, se laisse cerner et vaincre. Mais soudain apparaît, avec sa troupe de réserve, le futur parricide, qui met en fuite l'ennemi surpris à son tour, délivre le sénat, triomphe, et, par reconnaissance, est salué roi de Rome. Ainsi les premiers présages des étoiles sont accomplis. Ce jeune roi n'a pas eu d'égal, parmi les anciens, en prudence, en justice. Personne ne le contredit; l'ascendant de ses vertus fait tout décider selon son gré. Combien la mère est heureuse d'avoir un tel fils! Mais elle ne peut, d'autre part, ne pas se reprocher d'avoir sauvé

le meurtrier prédestiné d'un mari qu'elle aime tendrement, et, sous la persécution de cette pensée, elle gémit, elle pleure. Le mari, témoin de sa douleur, lui en demande la cause. Cette cause, dans un accès de désespoir, elle l'avoue. Eh bien, dit alors le mari, que les destins suivent leur cours ! Soit ! que je succombe par la main de mon fils ! J'aurai, du moins, la gloire d'avoir été le père d'un roi. Et, puisque je n'ai pas encore vu ce fils que tout le monde admire, je veux le voir. La femme et le mari se rendent donc au Capitole. La mère va présenter au fils son père qu'il ne connaît pas. La scène commence par des élans de mutuelle tendresse ; mais elle finit tristement, le père révélant à son fils, avec une résignation stoïque, ce qui doit fatalement advenir. Ses parents éloignés, le fils consterné délibère. Sa délibération n'est pas longue ; ayant bientôt pris son parti, sans tarder il convoque le sénat et lui demande, sans autre explication, de vouloir bien l'honorer d'une faveur nouvelle. Cette faveur, on l'accorde. Mais quand on apprend que ce qu'il a si mystérieusement sollicité, c'est le droit de se tuer, on se repent, on argumente contre la concession votée. Ne poursuivons pas, dit alors le roi, ce vain débat ; je dépose ma couronne et me fais libre. Libre de mourir.

Comme on le voit, c'est une véritable tragédie que notre poète a tirée de l'argument cité. Ajoutons qu'elle finit par un trait vraiment dramatique. C'est ce que n'ont apprécié ni Beaugendre ni les auteurs de l'*Histoire littéraire*. Le roi ne se poignardant pas sur la scène, ils ont pensé n'avoir pas sous les

yeux le texte complet de la pièce. Ils l'avaient complet.

Il est vrai qu'un manuscrit de ce poème, aujourd'hui conservé dans la bibliothèque de Berlin, contient vingt-six vers de plus. Mais ces vers très obscurs et d'un très mauvais style ne nous semblent pas appartenir à l'auteur de ceux qui les précèdent. La copie que nous offre ce manuscrit de Berlin ayant été faite, vers la fin du xII[e] siècle, par un moine plus ou moins lettré de l'abbaye cambraisienne de Hautmont, nous croyons que ce moine a lui-même composé l'insignifiante addition que M. Wattenbach vient de mettre sous nos yeux (1). Nous la publierons néanmoins ; mais à part.

Maintenant à qui doit-on cette œuvre justement estimée très louable ? L'*Histoire littéraire* nomme successivement Serlon de Bayeux (t. XV, p. 12 et 16), Hildebert de Lavardin (t. XI, p. 380) et Bernard de Chartres (t. XII, p. 273). Il est donc manifeste que les auteurs de l'*Histoire littéraire* se sont, au moins deux fois, trompés.

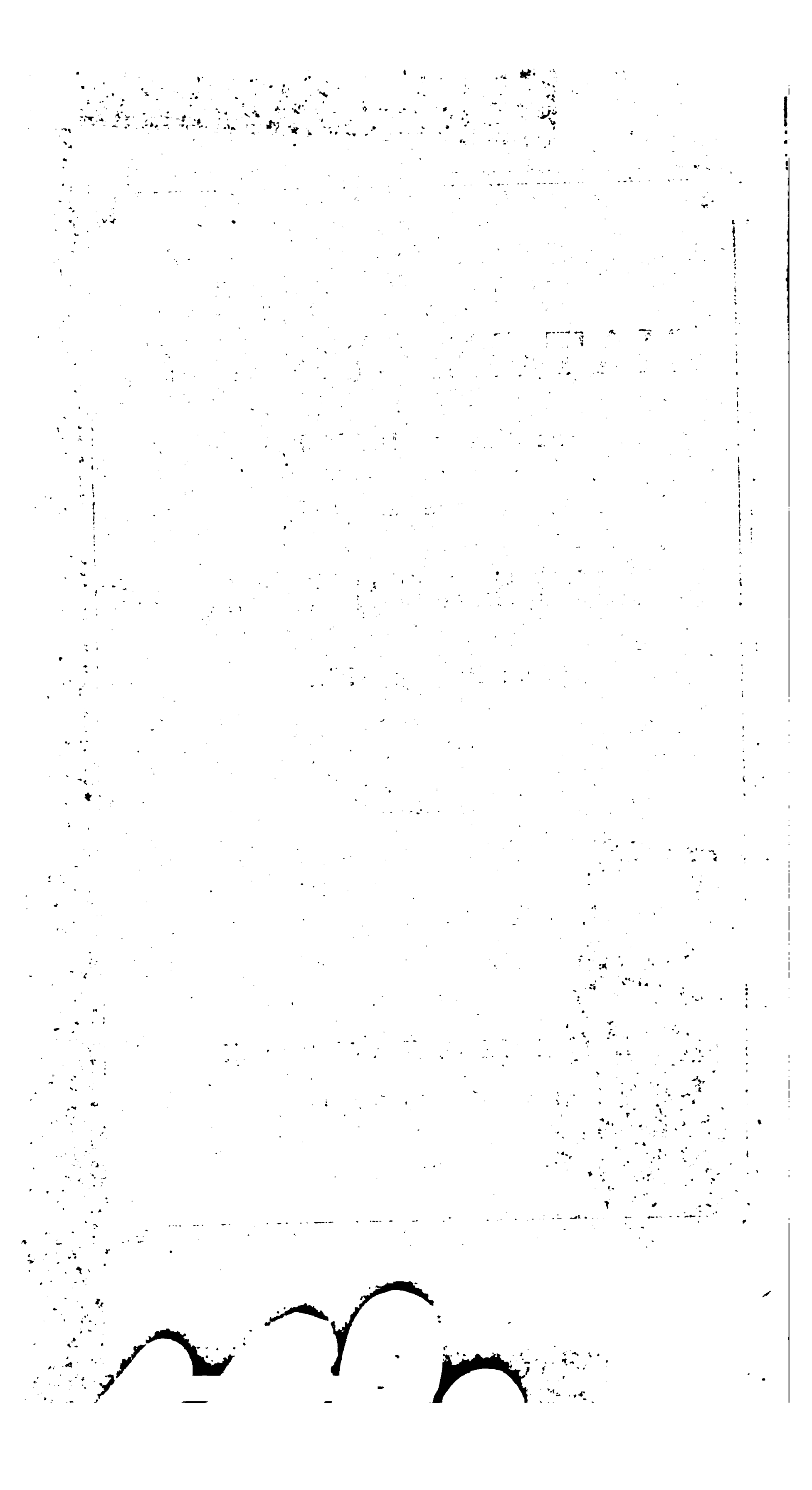
Il faut rendre compte de cette double ou triple erreur.

Notre poème est dans les n[os] 3718, 5129, 6415 de la Bibliothèque nationale, 300 de Tours, 875 de Cambrai, 710 de Berne, Add. A 44 de la Bodléïenne, 94 in-8° des *Cod. theol.* de Berlin, et, au Vatican, dans les n[os] 344, 370, 1440 de la Reine. Or, dans tous ces manuscrits, à l'exception de deux, il est anonyme.

(1) *Beschr. einen Handschrift mittel. Gedichte*, p. 5.

Pourquoi, dans le tome XV de l'*Histoire littéraire*, dom Brial a-t-il cru devoir l'attribuer, par conjecture, à Serlon de Bayeux ? Les n°s 3718 de la Bibliothèque nationale et 344 de la Reine étant deux recueils de poésies très diverses, parmi lesquelles il s'en trouve plusieurs qui portent le nom d'un Serlon quelconque. dom Brial s'est trop facilement persuadé que presque toutes les pièces de ces deux recueils étaient du même poète, qu'il a cru Serlon de Bayeux. Or ce Serlon, chanoine de Bayeux, qui vivait dans les premières années du XIIe siècle, n'est, en fait, l'auteur véritable d'aucun des poèmes qui se rencontrent, sous ce nom de Serlon, dans les manuscrits cités; ils sont tous de l'anglais Serlon de Wilton, qui mourut vers la fin du même siècle, étant abbé de l'Aumône, près Pontoise. Et celui-ci n'a pas plus que l'autre écrit le poème dont il s'agit. On n'en connaît aucune copie sous son nom, et, parmi ses poésies variées, aucune n'est d'un style si solennel. Ses vers sont ou des tours de force métriques, ou des boutades de toute sorte, les unes tristes, les autres badines; mais il n'avait pas été doué par la nature d'un souffle assez puissant pour emboucher la trompette héroïque. La conjecture de dom Brial n'est donc pas plus acceptable avec l'abbé de l'Aumône qu'avec le chanoine de Bayeux.

Il ne l'aurait pas faite, sans doute, s'il avait su, ce qu'il aurait dû ne pas ignorer, que dans le tome XI de la même *Histoire*, p. 380, les successeurs de dom Rivet avaient déjà cité notre poème sous le nom d'Hildebert, comme ayant été publié sous ce nom par



LE

MATHEMATICUS

ET LA

PASSIO SANCTÆ AGNETIS

que notre poème a toujours été cité durant le moyen âge. Dans un recueil de sentences morales que contient notre n° 11345, nous en lisons cinq extraits sous ce nom (fol. 15, 29, 32, 42, 66). De même dans les *Flores poetarum* dont Hain indique une édition datée de l'année 1490 (1).

Tous les témoignages anciens sont donc conformes, et tous donnent le poème à Bernard *Silvestris.* Un autre argument en sa faveur est cette croyance à l'influence des astres que l'on retrouve souvent et même prolixement confessée en d'autres œuvres de ce Bernard. Les auteurs de l'*Histoire littéraire* disent, au t. XI, parlant d'Hildebert : « Il est aisé de voir, en lisant cette pièce (le *Mathematicus*) que le but du poète a été de tourner en ridicule l'astrologie judiciaire. » Mais ils disent, au t. XII, parlant de Bernard de Chartres : « Tel était l'entêtement de Bernard pour l'astrologie judiciaire que, non content de l'avoir enseignée dans son *Mégacosme*, il fit encore deux ouvrages exprès pour la défendre. » Non, la trame du *Mathematicus* n'est pas une fiction ironique. Très sérieusement Bernard croyait à une prédestination fatalement déterminante, et, comme beaucoup de ses contemporains, tenait l'astrologie judiciaire pour une science, comme on dit, positive. C'était là ce qu'il se persuadait avoir appris de Platon, et, dans son *Mégacosme*, il s'exprime à cet égard, tantôt en vers, tantôt en prose, avec une constante fermeté. Voici quelques vers :

Scribit enim cælum stellis totumque figurat
Quod de fatali lege venire potest;

(1) Hain, *Répert. bibl.*, n° 7180.



Præsignat qualique modo qualique tenore
Omnia sidereus sæcula motus agat;
Præjacet in stellis series quam longior ætas
Explicet et spatiis temporis ordo suis :
Sceptra Phoronæi, fratrum discordia Thebæ,
Flammæ Phætontis, Deucalionis aquæ;
In stellis Codri paupertas, copia Cræsi,
Incestus Paridis Hippolytique pudor;
In stellis Priami species, audacia Turni,
Sensus Ulyxæus Herculæusque vigor.
In stellis pugil est Pollux et navita Tiphys,
Et Cicero rhetor et geometra Thales...

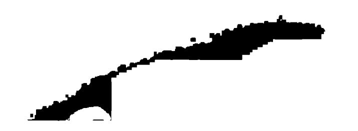
On rit sans doute de cette superstition, qu'on juge bien naïve. Elle l'est certainement. Cependant il nous semble que tout le monde n'a pas le droit d'en rire. En effet, cette doctrine de la prédestination nécessitante jouit de nos jours, présentée sous une forme moins poétique, d'une assez grande faveur. N'est-ce pas cette doctrine qu'on appelle, dans l'école, le déterminisme ?

On sait que les comédies élégiaques du moyen âge, n'ayant pas été faites pour être représentées, ne sont pas composées dans la même forme que les comédies antiques. Dans celles-ci, ce sont les personnages qui, dès qu'ils entrent en scène, informent l'auditeur des circonstances qui doivent motiver leurs monologues et leurs dialogues. Dans les comédies du moyen âge, c'est l'auteur lui-même qui dit à son lecteur d'où viennent les gens qu'il lui présente et fait prévoir comment ils se comporteront les uns à l'égard des autres, suivant la diversité de leurs situations et de leurs caractères. Ainsi, dans notre poème tragique, s'entrecoupent les récits de l'auteur et les discours

des acteurs. Cela n'est donc pas une tragédie proprement dite; mais ç'en est une comme sont des comédies l'*Alda*, le *Querolus* et le *Geta*.

Les auteurs de l'*Histoire littéraire* en ont, avons-nous dit, fait grand cas. Elle est, en effet, à divers points de vue, remarquable. Il y a de l'invention, des élans poétiques, et la versification n'en est certes pas, pour le temps, sans mérite. C'est là ce qu'il n'était pas facile d'apprécier en lisant le texte souvent corrompu qu'en a publié Beaugendre. Ayant donc constaté les lacunes et les imperfections de ce texte, nous avons pris le soin de l'amender sur quatre des manuscrits cités, les n°s 3718, 5129, 6415 de la Bibliothèque nationale et 875 de Cambrai. Ce dernier, qui paraît être du XIIe siècle, est celui qui nous a fourni le plus grand nombre de leçons préférables.

B. HAURÉAU.



MATHEMATICUS

Semper ut ex aliqua felices parte querantur
Leges humanæ conditionis habent.
Miles erat Romæ, probus armis, rebus abundans,
Urbe potens, felix conjuge, clarus avis,
Voce, manu, facie, facundus, largus, honestus,
Vir sapiens, stabilis tempore, mente, fide.
Sponsa viro non stirpe minor, non moribus impar,
Non ævo senior dissimilisque fide;
Prompta, modesta, timens, non, ut solet esse frequenter,
Imperiosa suo femina pulchra viro.
Luxus opum, nocuos quamvis declinet ad actus,
Non fecit mores degenerare bonos.
Cum soleat levitas juvenilibus esse sub annis,
Non leve gessit opus femina pulchra, potens;
Pulchraque casta fuit, quæ virtus, rara venustis,
In fragili sexu rarior esse solet.
Femineæ vitium naturæ, mobilitatem,
Cavit et ingenitæ crimina nequitiæ,
Affectusque leves quadam sub mole refixit,
Et potuit sexus immemor esse sui.
Sic igitur proba juncta probo, formosa decoro,
Callida sensato, relligiosa pio.
Sors arrisit eis, favit Fortuna; beati
Omnibus, excepto munere prolis, erant;
Perfecti minus hoc uno, si prole carere
Est a perfecta prosperitate minus.
Spes ergo sobolis, multos damnata per annos,
Cetera naturæ dona placere vetat;

Successus alios, alios obscurat honores
    Fortunamque facit omnibus esse ream.
Flentque dolentque magis; nec enim natura repugnat,
    Nec gravitas ævi languidioris obest.
Nec senis hæc gelidos causari conjugis annos,
    Ille nec uxoris frigida membra potest.
Ætati confisa suæ superumque favori.
    Spem gerit in voto femina sola suo;
Spemque super dubiam quid fati volveret ordo
    Certior esse volens consulit astrologum,
Qui poterat stellis superum deprendere curas,
    Parcarum mentem consiliumque Jovis,
Naturæ causas secretaque scire latentis,
    Et quæ fata, quibus legibus ire velint.

Ille mathematicæ studiis exercitus artis,
    Pertentat numeros; astra movent numeri;
Exquiritque vagos numeri ratione planetas,
    Quorum sollicitus puncta gradusque notat,
Et qua consulitur momentum colligit horæ,
    Et perpendit in his esse modumque rei.
« Est, ait, est, video, tibi filius; ecce maritus
    Implebit steriles fertilitate sinus;
Et Paridem geret in facie, geret intus Achillem,
    Nec probitas fastum nec sibi forma dabunt.
Pauperior Cræsus, minus illo doctus Ulysses;
    Fræna dabit ratio rebus et ingenio.
Inter felicis fatalia commoda vitæ,
    Romuleæ dominus et pater urbis erit.
Patrem, sed taceo, nisi quod premis, arguis, instas,
    Occidet, fato sic agitante suo.
Sic erit, adde fidem, Jovis est sic fixa voluntas;
    Quidquid præcinui nil habet ambigui.
Fata tibi spondent, Di spondent, sidera spondent;
    Res rata quam spondent sidera, fata, Dii. »

Gaudeat his fatis doleatve revertitur anceps
    Femina, cælestis conscia consilii.
Roma, tibi regem, mortem paritura marito,
    Tristitiam gaudens, gaudia tristis habet.



Sollicitam sensit vigili macrescere cura
Vir suus, et causas hic rogat, illa docet.
Audit et attenta tristique recolligit aure
Miles fata suæ prodigiosa necis.
Tunc, ait : « In voto superos piget esse secundos;
Unde mihi malus est Jupiter, inde bonus.
Quæsivi sobolem, datus est mihi filius hostis,
Damna fero voti prosperitate mei.
Unde precor, meus, uxor, amor, mea sola voluptas,
Altera pars animæ dimidiumque meæ,
Cum fuerit soboles genio concepta sinistro,
Et tua maturum fuderit alvus onus,
Affectus oblita tuos oblitaque matrem,
Ne dubites puerum mortificare tuum.
Si patiaris eum superesse mihi morituro,
Hæc pietas species impietatis erit. »

Finierat. Flevere simul. Mora nulla, sequenti
Nocte jacent pariter; concipit illa, tumet.
Maternos menses naturæ legibus implens,
Edidit ad numeri tempora certa sui.
In nascente fuit tantæ deitatis imago,
Vix potuit credi materialis homo.
Nupta virum, mater puerum cum diligit, hæret
Et dubitat puero parcere, sive viro.
Formosus niveusque puer se cogit amari,
Et matrem mollit et vetat esse feram.
Pulcher et iratæ visus ridere parenti,
Oranti similis ne moreretur erat.
Ad speciem periere preces, discussit amatum
Formosæ sobolis gratia mente virum.
Quæ nunc esse suæ soboli Medæa parabat
Cœpit maternus scire quid esset amor.
Parcit ei pietate ferox majoraque vitæ
Tempora dat nato, dum breviora viro,
Et, mentita necem, procul inde remittit alendum
Et tacita miserum decipit arte virum.

Exilio felix puer est, alienaque lactans
Ubera, nutritur sedulitate pia.

Crevit honor formæ dum florida cresceret ætas;
Laudari potuit tantus ab hoste decor.
Nomen in ambiguo; sed Patricida vocetur
Præcipit arcana sedulitate parens,
Ut juvenis tantumque nefas tantumque furorem
Horreat, audito nomine sæpe suo.
Ut rudis accepit primos infantia sensus
Exit et interior vi rationis homo;
Emicuit tam mente capax, velut esset adultus,
Maturos pleni temporis usque dies,
Ascendensque gradum docilis promptæque juventæ,
Philosophis studuit proximus esse comes.
Novit enim quam sideribus, quam primitus orbi
Sementem dederit materiamque Deus;
Quæ fuit in rebus ratio, quæ causa creandis,
Quos habeant nexus, quas elementa vices;
Et numeri quo fonte fluant, qua lege ligentur,
Quo sibi conveniant schemate dispositi;
Musica quo numero, vel qua sibi proximitate
Dissimiles jungat consocietque sonos;
Astra quibus spatiis distent septena planetæ.
Mensus utrosque polos, mensus utrumque mare,
Astrorumque vices humanaque fata sub astris,
Et fesso cælos Hercule sustinuit;
Rhetoricosque volens non ignorare colores,
Succincte didicit perspicueque loqui;
Naturas generum lima graviore revolvens,
Pectore divinum clausit Aristotilem;
Et quodcumque potest humana lacescere membra,
Aut dolor aut morbus, pellere novit eum.
Sic fecit pectusque capax mentemque profundam
Amplum septenis artibus hospitium.
In Venerem suspecta quies vitiisque propinqua
Otia jam juveni causa timoris erant,
Tranquillosque timens lascivi temporis annos,
Tendit ad armatæ pondera militiæ;
Institit assiduis bellis meruitque favorem,
Armaque successu non caruere suo.
Cæsareos titulos transgressus et Herculis actus,
Unica Romuleæ gloria gentis erat;



Quem probitas adeo virtusque levavit in altum
Esset ut Ausonii signifer imperii.
Sed super orbis opes supremaque culmina rerum
Certat vis superum posse levare virum.
Pugnat ad hoc Lachesis, super hoc Fortuna laborat,
Comprobat hic vires Juppiter ipse suas;
Et quia sic fieri fatalis postulat ordo,
Hanc sibi regnandi fata dedere viam.

Æmula Romani Carthago nominis, arma
Forte sub Ausoniis finibus intulerat.
Ergo movent aquilas infaustaque signa Quirites
Conscriptosque patres hora sinistra trahit;
Occultarat enim sub opacis vallibus agmen
Pœnus, in excidium, regia Roma, tuum.
Sic super insidias inopinaque tela senatus
Incidit, et potuit tunc sine Marte capi.
Rex captivatur captivaturque tribunus,
Nec deprensa potest turba referre pedem.
Ducuntur genus Æneadum Latiæque potestas
Gentis et Albanæ nobilitatis honor.
Non alibi potuit melius cognoscere Roma
Quam dubias dubius mundus haberet opes.
At Patricidam, cum signifera legione,
Ducebat melior sors meliore via.
Qui, procul aspecto confusi pulvere campi,
Protinus intendit succubuisse suos.
Occurrens igitur venientem prævenit hostem,
Objectoque sibi milite claudit iter;
Hostilesque globos fatis melioribus instans,
Devincit Pœnos, liberat Ausonios.
Ridiculos hominum versat sors cæca labores :
Sæcula nostra jocus ludibriumque Deis.
Conversis vicibus jacet Africa, Roma triumphat,
Victores victos extimuere suos;
Et tanquam timeat Romam sacer ordo Deorum,
Protinus et celeri damna levavit ope.
Sic igitur potuit veniam Fortuna mereri
Dum dedit eventus post mala fata bonos.

Sors audita mali luctu confecerat urbem,
    Magnaque majoris damna pudoris erant.
Læta superveniens præmisso fama dolori
    Ex ipsis potuit gratior esse malis.
Primum narratur qua valle quibusve latebris
    Pœnorum steterit insidiosa cohors,
Et quantus Latios belli cæcaverit ardor,
    Ne tacitos possent ante videre dolos;
Qualiter augustos Romanaque viscera patres
    Traxerit in laqueos Africa dira suos;
Quam parva Patricida manu contriverit hostes,
    Et tibi, Roma, tuos reddiderit populos.
Sic Patricida suis famosus et inclytus actis
    Creber et in vulgi plurimus ore sonat.

Rex ubi collegit quas dat victoria prædas,
    Nam lucri dominus, non tamen auctor, erat,
Romam vertit iter, patribusque legenda verendis
    Littera dirigitur. Littera talis erat :
Ut sibi pro victa Carthagine debita laurus
    Et meritus, Latio more, daretur honos.
Romani super his bene quid statuatur acuto
    Consilio versant exagitantque diu.
Undique pensatis rationis acumine rebus,
    Nil meriti factis regis inesse vident,
Qui, male fuscata Romani laude decoris,
    Victus et in bello præda fuisset iners.
Neve tamen posset tristi doluisse repulsa,
    Nam male contemptum fert gravis ira ducum,
Pagina signatur, cujus dare sive negare
    Ambiguus sensus significare queat.
Nullius obsistit meritis, servire parata
    Semper victori regia Roma suo;
Nam cui laurigeros meruit victoria currus
    Non illi meritos Roma negabit eos;
Qui populos vicit Carthaginis, ille, fatemur,
    Ille triumphales scandere debet equos.
Spem mentita bonam fallaci littera vultu
    In primis potuit lætificare ducem;



Mox ubi consuluit mentem totumque recurrit,
Et tulit ad sensum singula verba suum,
Sicut homo discretus erat, non motus ad iram,
« Ambagem dubiæ sentio vocis », ait.
Ergo Patricidam, nec enim laudes alienas
Regia mens ægre sustinet, alloquitur :
« O juvenis, quem, si quis inest vigor insitus astris,
Nascentem vidit sideris hora boni,
Cui Fortuna favens, ne postmodo cæca vocetur,
Excusat vitii crimen onusque sui,
In cujus facie Naturæ cuncta potentis
Argumenta patent, laus tua, forma Deæ,
Per quem (nec pudor est) ereptus ab hoste revertor,
Redditus uxori deliciisque meis,
Ecce dies qui progrediens ex ordine fati,
Reddet virtuti præmia digna tuæ.
Sceptra tuus, fateor, meruit labor, accipe sceptra,
Et meritum regimen urbis et orbis habe.
Vicisti Pœnos et quos tibi Roma paravit
Curribus et pompis utere pace mea.
Juste Roma videt servataque linea recti
Est in contemptu plus mihi grata meo.
Nec meus iste potest pudor aut injuria dici;
Justitiæ melius nomen habere potest.
Ergo nec invideo, venturi præscia laurus
Crinibus accedet digna corona tuis.
Ergo nec invideo curru fulgente veheris
Lætaque Roma tuum nomen ad astra feret.
Grande voco meritum quod dat tibi Roma triumphum,
Quod tibi do munus grandius esse puto.
Romanis aliisque meis te præfero regnis,
Estque fretum munus lataque terra meum. »

Obstupuit juvenis, et, quæ rarissima virtus,
De sibi collato tristis honore fuit.
Dum parere negat, venientes ordine pompas
Aspiciunt, illinc vulgus et inde patres.
Rex capitis diadema sui, licet ipse repugnet,
Collocat in juvenis vertice, sceptra manu.

Sic trabea tectum, sic omnia regis habentem
    Obtulit; oblatum Roma recepit eum.
Et niveos super altus equos, plaudente senatu,
    Ad Capitolinum ducitur usque Jovem.

Audierat, nec enim gestorum deficit index,
    Imperium nati mater amica sui.
Movit ad hoc pietas, amor et natura parentem;
    Lætitia potuit pene perire sua.
In lacrymas tamen erumpunt pia gaudia matris,
    Quas dolor et potius damna movere solent.
Ut satis applausit cognato mater honori,
    Legitimo risus fine repressa suos,
Pectoris arcanum velut in penetrale recepta,
    Et silet et quid agat consulit ingenium.
Astrologi super augurio, super ordine fati
    Adstupet et stellis sentit inesse fidem;
Nam de præterito trahit argumenta futuri;
    Cetera prædicto credit itura modo.
Ergo, re faciente fidem, pro morte mariti
    Cogitur ad veros sponsa venire metus.
At sobolis decus aspiciens obitumque mariti,
    Læta per alternas fitque molesta vices.
Quando virum, vel dulce viri quodcumque fuisset
    Præsens ante suæ lumina mentis habet,
Pectora jocundis successibus exhilarata
    Vindicat hospitium cura dolorque sibi.
Cum Patricida redit, qualem quantumque videri
    Dat maternus amor, non habet ira locum;
Cumque subit socialis amor fœdusque mariti,
    Integritas vitæ, nec violata fides,
Non peperisse velit; natus natique potestas
    Displicet et prorsus desinit esse parens;
Interdum mitescit atrox blandamque parentem
    Induit, et vincit filius ipse virum.
Alternis dolet et gaudet, misereque beata,
    Ponderat ad casus dulcia fata malos.
Anxia distrahitur dubioque miserrima voto
    Fluctuat, et bellum mater et uxor agunt.

Si queat æterno Parcas evertere cursu,
Vellet pro domino fata subire suo.
Sed tristis Lachesis, sed inexorabile fatum,
Non nisi præscriptas jus habet ire vias.
Vir suus interea curis super occupat ægram,
Tumque super fatis pervigil ejus erat;
Immeritoque viro, cujus prope fata videbat,
Ingemit, affectu, vera Sabina, pio;
Compressæque diu tandem, velut agmine facto,
Discursu lacrymæ liberiore fluunt.

Obriguit dominus lacrymis violentius ortis;
Nescio quid taciti sensit inesse mali.
Currit in amplexus et dulciter oscula caræ
Conjugis irrumpit, et rogat unde dolet.
Cum tamen illa tacet, premit importunus et hæret,
Instat et incumbit multiplicatque preces.
Quo plus mæsta silet, potuit suspectius esse
Quod dubitat tanta sub gravitate loqui.
Quærit perque fidem thalamique sacros hymenæos
Quis, quibus ex causis fluxerit iste dolor.
Si res consilii, tutas descendat in aures;
Si scelus, hoc poterit scire maritus amans.
Lege thori thalamique fide compulsa fateri
Quæ melius poterant utiliusque regi,
« Est, ait, unde querar de te, Natura creatrix,
Quæ nihil ad summam perficis usque manum.
Multa licet dederis, minus est quod femina nascor,
Defecitque tuus hac mihi parte favor;
Est meus hic sexus cui simplicitas inimica,
Cui pudor ignotus, cui peregrina fides;
Is meus est sexus qui detestatur honestum,
Qui quidquid scelus est vindicat esse suum.
Si libeat superis, genus evertatur iniquum
Femina, vivat homo tum suus orbe suo.
Aura nocens, maris unda tumens irataque pugna
Non necat ad numerum, femina dira, tuum.
Plànta vel arbor habet quibus extendatur in ævum,
Semina perpetuum servat utrumque genus;

Femina non aliter radicem criminis in se
    Sementemque mali materiamque tenet.
Tempora si redeant antiquæ simplicitatis,
    Argutique cadat spiritus ingenii,
Femina sufficiet artes reparare nocendi
    Perfidiæque novum forsitan addet opus.
Tempore mitescunt posita feritate leones,
    Tempore leniri tigris et ursa solent;
Fixa pedem manet ad facinus, nunquamque malignam
    Mutat naturam femina sola suam.
Si qua suum penitus descivit femina sexum,
    Plus niveo corvo prodigiosa fuit.
Sed quid naturæ vitio, vel quid genuinis
    Moribus adscribo criminis hujus onus,
Quod mala, quod nequam, quod atrox, quod perfida feci
    Ad sexum refero turpiter ipsa meum ?
Non bene causa nitet qua se mea culpa colorat
    Seque meum facinus non habet unde tegat.
O conjux decepte diu, tibi creditur uxor
    Quæ tibi non uxor, sed magis hostis erat !
Forsitan obsequiis et blanda sedulitate
    Credebas animum promeruisse meum ;
A primis ævi gradibus tuus unicus ardor,
    Unicus affectus, unica cura fui ;
Sed mea facta, tuis male respondentia factis,
    Æqualis meriti non habuere vices ;
Obsequium damnis, odiis pensamus amorem,
    Opprobrio laudem, proditione fidem.
Quære, marite, novum pœnæ genus, exime ferrum,
    Viscera funde solo, distrahe membra rotis ;
His ego digna malis quæ judicio Rhadamanti
    Tartarea patitur noxia turba domo.
Sed, quia suspensus dubio sermone teneris,
    Aspice quo tendant, quid mea verba velint.
Olim, si meminit, peperi quem sidera regem
    Spondebantque senis sceptra tenere Numæ;
Spondebant, sed flere magis quam dicere fas est,
    Proh dolor ! auctorem funeris esse tui.
Territus augurio, contra sua viscera matrem
    Præcipis armari progeniemque premi;



Sed natura, minis monituque potentior omni,
Non potuit partes destituisse suas.
Mentior, extinctum credis, temerarie, credis ;
Sed puer alterius lactis habebat opem.
Sic igitur, culpamve velis facinusve vocari,
Nunc illi puero vivitur ista dies.
Filius ille tuus, cujus rationis acumen,
Actus mirari, verba probare soles ;
Filius ille tuus, quem prædicat orbis et omnis
Quæ sub septeno climate terra jacet ;
Filius ille tuus, de quo quoque livor et hostes,
De quo mentiri Fama vel ipsa timet;
Filius ille tuus, cui nec Natura decorem,
Nec Fortuna super addere posset opes;
Filius ille tuus, cujus Carthago triumphos
Nec genus Annibalis erubuisse potest;
Filius ille tuus, quem regni sede locatum
Cernis honorata sceptra regere manu.
Verba mathematici, nisi quod tua fata supersunt,
Omnia decreto fine peracta vides ;
Currentesque suo fataliter ordine stellæ
Et tua defixo fata tenore trahent. »

Vir stupuit potuitque diu non credere rebus
Eventus quarum prodigiosus erat.
Sollicitus longumque silens, se pectore toto
Contulit ad mentis interiora suæ.
Provida consulitur ratio, vigilatque receptus
Intus apud sese totus et omnis homo.
Singula discutiens gaudendum sensit, et ipsam
Perniciem proprii cæpit amare mali.
Ergo decus generis et honores concipit altos
Contemptorque suæ perditionis, ait :
« Cara comes, mihi sanctus amor, mihi gratia concors,
Parce queri, lacrymas comprime, pone metus ;
Non vitio tua facta dedi, pulchrisque marito
Fraudibus et pulchra proditione places.
Non sub judicibus timeas adducta severis ;
Tam sincera tuum causa tuetur opus.

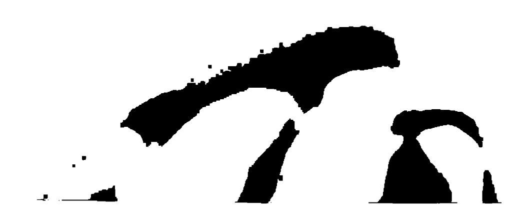
Ipsa, licet sileas, pro te Natura loquetur,
Sunt oratores jusque piumque tui.
Non tibi rhetoricos opus induxisse colores,
Ad regimen causæ non leve robur habes.
Mater eras, maternus amor pietasque coegit,
Medæamque fugis, æmula Penelopis.
Jure timere queam quæ pignora mortificassent
Has etiam promptas in mea fata manus ;
Sed redimendus erat dominator et urbis et orbis
Unius e facili perditione senis.
Ut vetus arbor ego, cujus de stirpe renascens
Virgula servatur, ipsa recisa perit ;
Virga suam matrem longum distendit in ævum,
Perpetuatque meus filius esse meum.
Mira quidem novitas lætus dolor, utile damnum,
Quæ duo fortunæ cernis inesse meæ.
Obsequium præstasse putat Fortuna duobus,
Surgat ut ex nostro sanguine sceptra regens.
Non decet ingratos divini muneris esse ;
Tangit munificos mens hilarata Deos.
Non veniunt homini nisi magno magna labore,
Partaque Phlegræo sidera Marte Jovi.
Ut merear regisque pater dominusque vocari,
Morte mea tanti nomen honoris emo.
Sed moriens ego non moriar, totusque superstes
Totus et in tali prole renatus ero.
Quod de fatali descendit origine rerum
Non dicas fieri fraude vel arte tua ;
Fatum me perimit, fatum servavit eumdem
Quem servasse putas ; omnia lege meant.
Dum patitur Lachesis jamjamque minantia rumpi,
Nostra fatigato pollice fila trahit.
Præsentem placet affari, propiusque videre
Quem superi rerum constituere caput.
Si semel amplexus jungam, semel oscula nato,
Sufficiet vitæ terminus ille meæ.
Lætior Elysios veniam gentesque sepultas
Et chaos et Stygii pallida regna Jovis. »



Ergo Palatinas Tarpæii culminis arces
    Per circumflexos scandit uterque gradus.
Illic cum patribus residens Patricida verendis,
    In commune suæ consulit urbis opus;
Ne pereant leges, ne decidat ordo senatus,
    Romæ majestas imperiique decus.
Ingressi splendore domus potuere teneri,
    Si minor aut levior causa dedisset iter.
Ad regem graviter summisque laboribus itur,
    Nam circumstantum densius agmen erat.
Ut plebis rupere globos, penetratur ad ipsas
    Primatum cathedras imperiique thronum.
Matris ad occursum, nec enim pater agnitus illi,
    Assurgit solio rex Patricida suo.
Imperii fastu vel majestate rejecta,
    Totus maternis subditur obsequiis;
Subsequitur blandaque manu comportat euntem;
    Alloquitur blande, blandius audit eam,
Naturæque suæ non immemor alta potestas
    Personam servæ conditionis agit.
Cui genitrix : « Secede loco matrique benignus
    Condescende tuæ; dicere pauca volo.
Redde parum te, nate, mihi, suetusque labori
    Te sine quandoque jura senatus agat.
Cura tuæ mentis, moderando debita mundo,
    Ex aliqua saltem parte remittat onus;
Roma sibi vigilet, propriis quoque viribus usa,
    Interdum discat rege carere suo.
Hoc precor, hoc jubeo; regem precor, impero nato;
    Jus habet in partus mater amica suos.
Declines igitur turbam turbæque tumultum;
    Non bene consilium ducitur in medium;
Alta volunt propria sub majestate latere,
    Nec tuto veniunt ad populare palam. »

Ergo devertunt ubi longa pace silebat
    Deditus arcanis consiliisque locus.
Quod sancitur ibi tacitum, sublime, profundum,
    Auribus eripitur, Fama maligna, tuis.

Res regum tantumque locus privata senatus
Audit et æterna nocte sepulta premit.
Sedit uterque parens et filius inter utrumque.
Dicendi primum femina fecit iter :
« Fili, cujus opes, sapientia, forma, potestas,
Sunt mihi sidereis significata notis,
Dum recolo meritumque tuum vitæque nitorem
Gaudeo, nate, tibi ; gaudeo, nate, mihi.
Si qua parte mihi posset subrepere fastus,
Nempe futura fui laude superba tua,
Per te Romulidum libertas prisca revixit,
Ausa suum terris exeruisse caput.
Olim decretis æterni legibus ævi,
Debitus in regimen temporis hujus eras;
Omnia justificas priscumque reducis in aurum
Sæcula, nec ferri nomen habere sinis;
Naturæ prælarga manus te contulit orbi,
Et dedit in solo munere cuncta simul ;
Ulteriusque nihil in postera sæcla reservans,
Prodiga donatrix pene remansit inops.
Jam neque miretur censorem Justinianum,
Jam neque se jactet Roma Catone suo;
Si populus felix augustos vixit in annos,
Nostra nec inferius tempora nomen habent.
Astrorum cognosco fidem Chaldæaque thura
Assyriusque labor vim rationis habent.
Dictus eras sensu Græcos quoque vincere, vincis ;
Marte valere, vales ; sceptra tenere, tenes ;
Sed quamvis sublime caput sub sidera condas,
Rex super humanum dispositorque genus,
Unum deerat adhuc, non nosse tuum genitorem,
Ad solidæ plenas prosperitatis opes.
Sed votis adstricta tuis Fortuna laborat
Ut tua sit nulla gloria parte minor.
Iste pater, pater iste tuus, cognosce, revise,
Qui de carne sua contulit esse tibi. »
Filius exsurgit, surgit pater, oscula jungunt,
Nec cohibet lacrymas iste vel iste suas.
Implicitis strictisque diu complexibus hærent,
Et cognata pius pectora mulcet amor.



At genitor, vultu non exsatiatus amato,
Hæret et in juvenem lumina fixa tenet.
Aspiciens igitur tantæ miracula formæ,
Aut stupefactus ad hæc, aut hilaratus ait :
« Militiæ specialis honos, rationis et æqui
Immotus limes perpetuusque tenor,
Nate... ; sed usurpo nomen fortasse paternum ;
Qui sævus pater est desinit esse pater.
Nate, fatebor enim, cum te gestabat in alvo
Mater, eoque mori tempore jussus eras.
Jussus eras, jussi, perfecti roboris annos
Maturosque volens anticipare dies.
Pœna paratur ei quem non damnaverat error
Et præjudicium lingua paterna facit.
Ordo sed æternus præfixaque nexio rerum
Humanæ vanum dissipat artis opus,
Servaturque puer placide qui temperet orbem
Romuleaque regat mœnia facta manu.
Si duræ feritatis homo Romana gubernet,
Funditus ex imo vertere cuncta queat.
Ne pereat mundus, te simplicitatis amicum
Imposuit Latio provida cura Jovis.
Imperii gladium libertatemque nocendi
In placidi mutas et miserantis opus,
Qui mundum placidus, mentem regis imperiosus,
Et regis nomen rectius inde tenes;
Quem geris expugnas hominem, carnisque malignæ
Insistis motus lege tenere vagos.
Te cohibes vivisque senem juvenilibus annis,
Nec te discincte, sed sapienter agis.
Intra naturæ voluisti vivere fines,
Lora tamen fræni liberioris habens;
Nec removes, formave tumens opibusve solutus,
Proposita stabiles a ratione gradus.
Quo jus latius est votique licentia major,
Articulo vitam sub breviore trahis ;
Unde fit ut, cæli curis pro parte relictis,
Pronius intendant ad tua vota Dei.
Ipse pater superum, quoties vel magna requiris,
Quamvis accelerans tardior esse timet.

Cum tibi multimodi daret ornamenta decoris
    Juppiter, in dando movit utrasque manus.
Dulce rubet facies, fœcundum robore pectus,
    Lingua perita loqui, fortis ad arma manus.
Ne quid in humanis solidum consistere rebus
    Dicat et apponat credere stultus homo,
Inter successus et gaudia prosperitatum,
    Ater et infelix angulus unus erit.
Fili, me perimes, immotaque pensa sororum
    Istud ab æterno constituere scelus.
Olim dispositi lex et violentia fati
    Utetur manibus in mea fata tuis.
Dextram, non animum præbebis, nate, furori;
    Qui tua tela regat spiritus alter erit.
Vi firmamenti divinorumque supernis
    Motibus astrorum cogeris esse nocens;
Cogeris esse nocens manifestaque culpa deorum
    Est ut non possis mitior esse patri.
Parcarum seriesque tenax fixumque necesse
    Simpliciter nostræ crimina cœdis habent.
Tu neque, nate, nocens, nec enim rear esse nocentem
    Qui, quia non potuit non nocuisse, nocet.
Non sine respectu, sine re Patricida vocaris;
    Nominis attendas significata tui.
Condono mea, nate, tibi... » Cum dicere vellet
    Funera, vox linguam nulla secuta suam.

Imperfecta foret ruptæ sententia vocis,
    Sed pia supplevit lacryma vocis opus.
Liquitur in lacrymas oculis super insitus humor,
    Quasque potest pietas blanda ministrat opes.
Cumque tamen scirent curas et pondera regni
    Arte Patricidæ consilioque regi,
In Latii commune bonum peccare timentes,
    Colloquii gratas corripuere moras.
Ergo recessuri natum super oscula lassant
    Alternantque vices participantque virum.
Ad delibandum complexandumque vicissim
    Præbet ad alternos se Patricida sinus;



Distrahitur, discedit ab hac, pensatur ab illo,
    Et venit ad dominos publica præda duos.
Cernere risus erat miserosque piosque parentes.
    Tam male vel sanctus se moderatur amor!

Attendens quantoque probro quantoque pudore
    Fata velint vitam commaculare suam,
Altius ingemuit Patricida, suamque relabi
    Fortunam sensit comminuique decus.
Scit rapidum fragilemque vagæ vertiginis orbem
    Et cæci vultus numinis ambiguos;
Quodque nequit certoque gradu fixoque tenore
    Quanta velis mundi gloria stare diu.
Mœrorem post læta timens, post blanda ruinam,
    Secum sollicito pectore multa movet;
Fortunæ legesque graves moresque maligni
    Ingeminant curas ingeminantque metum.
Sæpe suas metitur opes, actusque decoros
    Colligit in numerum, cunctaque gesta probe;
Carthago deleta subit regesque subacti,
    Et dolet aspiciens quantus et unde cadat.
Longos successus, longos Fortuna favores
    Punit et incestat deteriore malo;
Morsque patris meritis et laudibus ingerit umbram;
    Multiplici superest unica culpa bono.
Damnator cari capitis vitæque paternæ
    Ex rigida fati lege futurus erat.
Emptum morte velit ut eodem limite posset
    Finis principio concolor esse suo.
« Si fas sideribus, si fas illudere Parcis,
    Fata necemque patris præveniemus, ait.
Roma Patricidam dici, non esse videbit,
    Et mendax sensus nominis hujus erit.
Nostra quid æthereis mens est cognatior astris,
    Si duræ Lachesis triste necesse ferat?
Frustra particulam divinæ mentis habemus,
    Si nequeat ratio nostra cavere sibi.
Sic elementa Deus, sic ignea sidera fecit
    Ut neque sideribus subditus esset homo;

Sed puri datur ingenii solertia major
Possit ut objectis obvius esse malis.

Hinc Capitolinas, quibus influit Albula, sedes
Venit et imperii nobile pressit ebur.
Regali jubet edicto sibi sistat ad unum
Collectus populus junctaque turba senum:
Jurisconsulti prætextatique quirites,
Albani, Fabii, patriciumque genus,
Conscriptique patres, quorum moderamine mundus
Stringitur, et certis cogitur ire modis.
Ergo nobilitas et purpura venerat omnis,
Multaque congestæ millia plebis erant.
Sicubi dictator jussit, sedere tribuni
Et cum signifero consul uterque suo,
Erigitur de sede throni monstratque silendum
Majestate manus; denique verba facit:
« Sanguis Iulæus, soboles Gradiva, quirites,
Hinc olim vires ducitis, inde genus,
Noscite, nec dubios suspensa mente tenebo,
Quid moveat vester, quid Patricida velit.
Postulat ambiguum, sublato nomine, munus;
Quidquid id est, regi porrige, Roma, tuo.
Suspectam timidamque licet se præbeat anceps
Quæstio, nil anceps quæstio fraudis habet.
Per superûm, per si qua manet reverentia nostri,
Quidquid id est, regi, porrige, Roma tuo.
Non circumspecta, neque consulta ratione,
Sed quasi profuse dextera larga dabit.
Denigrat meritum dantis mora, factaque raptim
Munera plus laudis plusque favoris habent.
Per superûm, per si qua manet reverentia nostri,
Quidquid id est, regi porrige, Roma, tuo.
Porrige, si merui, si mentis ad intima nostræ
Nullus, vel tenuis, repperit error iter;
Sincere si tota mihi mea vivitur ætas,
Si nihil ex mundi colluvione tuli;
Si, qui corda solet regum subvertere, fastus
Nec Venus enervem præcipitemque dedit.



Nulla licet morum sit mentio, nullaque vitæ,
Quæ multos annos illabefacta manet,
Saltem blanditiæ nostræ crebrique rogatus
Non poterunt populum non tetigisse pium.
Non ea Romuleam premit inclementia gentem
Supplicis ut surda respuat aure precem.
Rex ego dulce rogo, verbum rogo regibus impar ;
Semper enim miseræ vox ea sortis erat.
Per superûm, per, si qua manet reverentia nostri,
Quidquid id est, regi porrige, Roma, tuo.
Crediderim munus magna pro parte coemptum
Cum color et vultus blandaque lingua rogat.
Turpe super donis dubitabitur inter amicos,
Et mora donandi non leve crimen habet.
Occupet orantem placituri muneris auctor;
Officio celeri gratia major erit.
Profuit et Latio noster labor, et meritorum
Non venit ad mores gratia surda bonos.
Promovi leges Latias coluique senatum,
Nec meus in plebem perniciosus honor.
Quis Marius, quis Sylla potest, quis dicere Cæsar :
Nullus in imperio nullaque læsa meo?
Non meruit Patricida nihil, Carthaginis altæ
Victor et Afrarum collabefactor opum.
Mentitos vox nostra sibi non arrogat actus;
Cernite Pœnorum fracta mœnia; jacent.
Fracta jacent; captosque duces prædamque silebo,
Ne videar laudes concelebrare meas.
Per superûm, per, si qua manet reverentia nostri,
Quidquid id est, regi porrige, Roma, tuo. »

Dejectum vidisse ducem misereque loquentem
Erubuit populus, erubuere patres;
Proque bono bona fama viro meritumque perorat,
Nec patitur steriles principis esse preces.
Estque rogare ducum species violenta jubendi
Et quasi nudato supplicat ense potens.
« Detur », ait populus, « detur » sacer ordo, tribuni
« Detur »; vox cunctis unica « detur » erat.

Dant igitur quodcumque petat discrimine nullo,
Si Latiæ totas postulat urbis opes.
Nec tuus excipitur castus, Lucretia, lectus,
Nec pyra sacrifici præcipitanda Numæ.
Ut Patricida preces exauditum videt iri,
Sentit et arbitrio cuncta venire suo,
« Cujus, ait, fuerim spe muneris ambitiosus,
Quidve mihi dederit, Romula turba, vide.
Nil equidem cupio nostris superaddere rebus;
Invenit finem copia nostra suum.
Nec dives Latium, nec habet latissìmus orbis
Quo queat in majus crescere noster honor.
Non Phrygios lapides pigmentaque gentis Eoæ,
Non quas Pactolus versat et Hermus opes;
Non Tyrios cultus, nec equos regionis Iberæ,
Non ebur aut ebenum discolor, Inde, tuum;
Non Myrronis opus, neque vivi marmoris artem;
Sed peto quod duro posset ab hoste dari :
Ut liceat propriamque mihi consciscere mortem
Et miseram vitæ præcipitare diem.
Est ea votorum species et summa meorum,
His pro muneribus vox mea blanda fuit.
Induperatorem quem tu tibi, Roma, crearas,
Cui dederas populi publica jura tui,
Non nisi vel populo, vel concedente senatu,
Vult libertatem mortis habere suæ.
Munus, Roma, tuum mors est mea, nescia peccas
Defenditque tuum nubilus error opus.
Simplicitas populi, pietas elusa senatus
Non poterit nostri sanguinis esse rea.
Sed neque blanditiis me sollicitate, quirites,
Neve supervacuas multiplicate preces.
Proposito descire suo cœptisque moveri
Nostra nequit ratio, sed sibi fixa manet.
Quæsivi, nec ego jam non quæsisse nociva
Munera, nec populus non tribuisse potest.
Dum puram puro licuit sub pectore mentem
Esse, nec ad scelerum perniciosa trahi,
Innocuæ placuit vitæ felicior usus;
Illo crimen erat tempore velle mori.

Nunc, quia compellor turpi sordescere culpa,
Abstrahor a vitæ simplicitate meæ ;
Æthereos haustus animam partemque caducam
Corpus ab alterutro dissociare libet.
Doctus et extensæ mentis famæque prioris
Astrologus nobis prodigiosa canit.
Dicit enim sic pensa trium fusosque Sororum
Volvere, sic cursus fata movere suos,
Ut perimat Patricida patrem, carumque cruorem
Fundat et incipiat turpiter esse nocens.
Sive meam vidit natalem Scorpius horam,
Sive Sagittiferi tela timenda senis;
Aut gravis alterutro Saturnus inhæserit astro,
Fuderit aut virus Martia stella suum,
In latebras animæ gladius penetrabit adactus,
Profluet et vitæ maxima causa cruor ;
Discutiet ferrum mentis carnisque tenorem,
Concordesque vices complacitamque fidem.
Discutiet dico, nec enim mea mens habitaret
Corpoream vitio participante domum.
Nam velut opposita contraria fronte repugnant,
Sic meus in vitium spiritus arma movet;
Et mea mens oriunda polo cognataque stellis
Naturæ memor est principiique sui;
Et quia primorum puros intelligit ortus
Filia splendoris, noctis abhorret opus;
Noctis abhorret opus altæque capax rationis
Spiritus ad carnis fluxa venire timet;
Nec mea sic carni mens ancillatur iniquæ,
Nec sic descivit depuduitque simul,
Frangat ut incoctum generosum pectus honesto,
Vel rigidos sensus culpa resolvat iners.
Ergo dum sancto mens est in corpore sancta
Nilque super carnis conditione gemit,
Discedat luteaque domo carnisque tenebris
Vivificusque comes æthereumque jubar.
In terram terrena caro, mens ignis ad ignem,
Ad speciem redeat portio quæque suam.
Corporis invisi cæcis excedere claustris
Non trepidat meritis mens mea tuta suis.

Carnis ab excessu superos migrabit ad axes,
Sideris in numerum restituenda sui.
Jucundum felixque mori. Cur abnegat, aut cur
Roma mihi campos invidet Elysios ? •
Depositæ post carnis onus cognata revisam
Sidera, jam vita liberiore fruens ;
Rebus prospiciam Latiis urbique timebo,
Majorisque feram sedulitatis opus. »
— Argumenta movent perplexaque verba quirites.
Non data quæ dederant arte probare volunt.
« — Non decet aut decuit rigidum sanctumque senatum
Argumentosa calliditate loqui.
Enthymema sonat, sonat hinc inductio ; Varus
Verba per anfractus fertque refertque vagos ;
Nescio quid magnum tacite concludere tentat,
Et logica sensim me ratione ligat ;
Sed tamen argutis non est ea lingua sophistis
Ut valeant cæpto me removere meo.
Eloquitur vultumque sui sermonis inaurat
Pollio, facundi pectoris arma movens ;
Suadet, adornat, agit oratoremque figurat,
Alterat arte modos, alterat arte vices.
Non ea depictæ venus est aut gratia voci
Quæ mea pervertat vota meumque mori.
Agrestis tam voce fuit quam veste Camillus,
Gratus apud superos rusticitate sua.
Non pictis nugis rigidi placuere Catones ;
Sermo patens illis et sine veste fuit.
Agresti Latio monstravit Græcia blandum,
Græcia perplexum, Græcia grande loqui.
O gravis illa dies qua simplex et rude verum
Sorduit, et ficti plus placuere soni !
Æquor inaccessas utinam fecisset Athenas !
Non foret eloquii Roma nitore nocens.
Cuive quibusve dabit si nostras ipsius ibit
Tam leve despectum Romula turba preces,
Qui suus, illorum dominus, Latiique jacentis
Captivas aquilas victor ab hoste tuli,
Æternique probri maculas et crimina tersi,
Rursus et induitur Roma decore suo ?

Si nihil Ausonios exorans purpura tangit
    Personæque meæ gratia surda perit,
At mecum faciunt legum decreta meisque
    Consensum votis littera præbet onus.
Ex olim meus est orator Justinianus;
    Viventis causam mortua lingua facit.
Non auctore levi neque verbo paupere nitor;
    Arbiter in toto maximus orbe fuit:
« Dux populi, victor, munus quod quæris habeto. »
    Dux ego, victor ego, munera quæro, date.
Si, quia muneribus vestri fungatur honoris,
    Rex ideo vester desinit esse suus,
Pono citus trabeam, vestrum citus exuo regem,
    Liber et explicitus ad mea vota meus. »

Et voici maintenant les vers publiés par M. Wattenbach d'après le manuscrit de Berlin :

Dixerat; hinc serpit murmur, tonat inde tumultus,
    Scinditur in varias turbida Roma vices.
Ipse caput, dextram, corpus, diademate, sceptro
    Purpureis privat rex, sine rege manens.
At pater in medio linguam sibi poscit, inaurat
    Castigata fides, vita probata loqui.

Pater.

Patres, qui bella frænatis in otia, quorum
    Cervicosa pedi colla subacta jacent;
Quorum discreta ratio, mens provida, quorum
    Dens sale conditur, et sine dente sales,
Advigilate viri votis; non danda requirit,
    Quæ repetenda petit, impetret absque tamen (1).

Patricida.

Me nisi pro merito donent, nisi vota secundent,
    Si concessa mihi, si data turpe negent,
Fortes e merita plangent virtute, dabuntque
    Qui bello dederant pectora terga fugæ.

(1) Ce vers est incompréhensible.

Pater.

Te nisi pro merito servent, nisi vota restringant, (1)
Ni non danda tibi, jure neganda, negent,
Desperata ruet virtus, tœdebit ephebos
Quod veniant meritis præmia surda suis.

Judices.

Vel damni votum, vel damna suæ probitatis
Quis sapienter amat ? Quis patienter habet ?
Munera pro meritis pensentur, nec probitatem
Improbet, aut reprobos approbet ipse dator.
Sed peccata cruce, sed fortia laude, sed isti (2),
Sed dentur meritis consona quæque suis.

(1) Il faut peut-être lire : *Refringant.*
(2) Inintelligible.



PASSIO SANCTÆ AGNETIS

AVANT-PROPOS

La première édition de ce poème parut à Douai, en l'année 1621, par les soins de Nicolas Chamart, sous le nom de Philippe de Harvengt, abbé de Bonne-Espérance. Où l'éditeur avait-il fait la rencontre de cette attribution ? Il a négligé de nous en informer. On doute que le grave et lourd abbé Philippe ait composé des vers quelconques. Il est, du moins, depuis longtemps reconnu qu'il n'est pas l'auteur de tous ceux que Nicolas Chamart a mis à son compte ; ils sont, en effet, pour la plupart, d'Hildebert et de Pierre Riga. Cet éditeur peu clairvoyant, ayant trouvé dans un manuscrit d'assez bonne date, après quelque œuvre authentique de l'abbé Philippe, un de ces recueils de vers mêlés que nous avons en si grand nombre, aura cru naïvement que tous ces vers, dont rien n'indiquait la provenance, étaient ou pouvaient être de son abbé. Mais, quelle que soit la cause de sa grosse erreur, il est du moins certain qu'il n'existe aucun manuscrit où l'abbé Philippe soit l'auteur désigné de la *Passio sanctæ Agnetis*.

La deuxième édition fut donnée à Francfort, en 1624, sous le nom d'Hildebert, par Gaspard de Barth dans le livre XXXI, ch. XIII, de ses *Adversaria*. Quelle raison avait eue Gaspard de Barth pour attribuer ce poème à l'évêque du Mans ? C'est une attribution qui lui avait été, dit-il, recommandée par un de ses amis. On peut croire que cet ami, le docte Héribert Rosweyde, l'avait, non pas imaginée, mais rencontrée quelque part. En effet, si la pièce est anonyme dans les nos 4214 (fol. 100) de la Bibliothèque nationale, 132 de Valenciennes, 10 d'Evreux, 710 de Berne, 94 (théol. in-8°) de Berlin et 344 de la Reine, au Vatican, elle est, dit-on, attribuée, dans le n° 190 de Charleville, au plus célèbre versificateur du XIIe siècle, celui qu'on appelait l'*Egregius versificator*, l'évêque du Mans.

Eh bien, elle n'est pas plus de l'évêque Hildebert que de l'abbé Philippe. C'est là ce que nous allons facilement prouver.

Samson, archevêque de Reims, ayant invité le chantre de son église, qu'on disait poète, à lui montrer quelques-uns de ses vers, celui-ci, c'était Pierre Riga, se fit un devoir de rechercher ceux qu'il jugeait les meilleurs et d'en présenter le recueil à son archevêque, sous le titre peu clair de *Floridus aspectus*, avec une dédicace où nous lisons : *Petis autem ut quidquid versuum ab antiquo, in quantum recolligere possum, elegantiore stylo perpolivi uno volumine concludam tuæque devotioni transmittam. Factum est ut postulasti*. Cela, du moins, est très clair. Voilà, dit l'auteur, en un seul volume, *quidquid versuum elegantiore stylo*

perpolivi. Nous avons ce recueil dans plusieurs manuscrits. Mais dans tous il n'est pas complet. Il l'est seulement, à notre connaissance, dans le n° 1136 de l'Arsenal. Or notre *Passion de sainte Agnès* est au feuillet 49 de ce volume. On ne peut supposer que Pierre Riga ait eu l'indélicatesse d'insérer tout un poème composé par un autre, un long poème, dans le bouquet de fleurs qu'il offrait à son archevêque. Sa fraude n'aurait-elle pas été bientôt découverte ? Si donc il existe des copies anciennes où quelque ancien copiste ait indiqué l'évêque du Mans comme auteur de ce poème, ce copiste s'est évidemment trompé.

Le style d'Hildebert n'est pas, d'ailleurs, celui de Riga. L'un et l'autre ils ont, comme presque tous leurs contemporains, le goût des pointes. Mais Riga l'a beaucoup plus qu'Hildebert, et il y en a, dans ce poème, une abondance qu'on peut qualifier d'excessive. Elles font sourire, mais n'émeuvent pas, et, dans le récit d'un martyre, le principal est d'émouvoir. A notre avis, Pierre Riga s'est trompé quand il a rangé sa *Passion de sainte Agnès* parmi ses œuvres les meilleures ; aux fragments de l'*Aurora* qu'il a mis dans son bouquet il en aurait pu joindre d'autres où la vraie poésie fait moins défaut que dans cette *Passion.*

Comme il y a dans les éditions des fautes assez nombreuses, nous les corrigeons d'après les n°s 4214 de la Bibliothèque nationale et 1136 de l'Arsenal.

B. HAURÉAU.

PASSIO SANCTÆ AGNETIS

Agnes sacra sui pennam scriptoris inauret;
    Linguam nectareo compluat imbre meam!
Ejus martyrium metricis depingere tento
    Floribus, ut doceat passio scripta fidem.
Floruit urbs Romæ præmissæ virginis ortu
    Et velut hoc speculo tota refulsit humus.
Orta puella novo respersit lumine Romam,
    Inclyta stirpe, decens ore, decora fide.
Ut stellas sepelit radians vibratio lunæ,
    Sic socias roseo virgo decore premit.
Tot dotes in eam naturæ gratia fudit
    Quod quasi mendicans post sua dona fuit.
Astra, ligustra, rosas, imitatur, reddit, adæquat,
    Ignea, clara, rubens, lumine, fronte, genis.
Præfulgent oculi velut astra, caput velut iris,
    Frons quasi nix, facies ut rosa, dens ut ebur.
Præter tot dotum specula præfulgida, cunctis
    Nobilior fidei gemma beavit eam.
Virgo quidem sexu, vir in actu, flava capillis,
    Sensu cana, brevis corpore, magna fide.
Pro fidei titulo cum Romam purpurat ejus
    Passio post decimum tertius annus erat;
Quæ dum de studiis reditum parat, hæret in illam
    Lumine præfecti filius; illa placet.
Alliciunt juvenem flos oris, lux oculorum,
    Frontis lana, genæ purpura, dentis ebur.
Intuitum juvenis decor iste reverberat, intus
    Vulnerat; inde sibi pabula sumit amor;
Curarum murmur in pectore serpit, amoris



Pulvere fuscata lux rationis hebet,
Succinctusque dolis, verbis et munere, carnis
Lilia virgineæ carpere tentat amans.
Hanc prece tangit amor, donis adit, arte fatigat;
Nil prece, nil donis, nil amor arte valet.
Prædia promittit, formam jactat, genus effert;
Non habuere locum prædia, forma, genus.
Hic amat, hæc odit; hic supplicat, illa repugnat;
Ille dat, hæc spernit; hic cupit, illa negat.
Omnis conspirat rabies in damna pudoris,
Sed manet absque nota floridus ille pudor.
Stat pudor immotus, fit amor delusus amantis.
Sauciat auditum talibus illa sonis:
« O turbo pacis, o dux necis, o pudor orbis!
Supprime verba, moras rumpe, recede procul!
Quid das, quid speras, quid, stulte, seris sine lucro?
Munera sunt sine re, spes sine messe labor.
Ne ligat alter amans, quem præponunt tibi stirpis
Nobilitas, formæ gratia, culmen opum;
Ex cujus digitis gemmas mihi vindico, cujus
Ex oculis lumen, cujus ab ore favum;
In thalamis ejus, in mensis ejus, in aulis
Ejus, plectra canunt, mel fluit, ostra micant,
Ridet, olet, garrit, flos, thus, avis ejus in hortis;
Ridet flos, redolet thus, citharizat avis.
Hic est de cujus specie lunæ rota, solis
Circulus, astrorum flamma stupere solent.
Lunares radios et solis fulgur et omnes
Cæli candelas cereus iste premit;
Omnia stellarum præclara monilia sumunt
Ex ejus speculo quidquid honoris habent.
Hic mea ditavit armillis brachia, pectus
Crystallis, collum torque, decore genas,
Cyclade membra, manum gemmis, sertis caput, aures
Sapphiris, mensam nectare, flore thorum;
Hic est qui cælum stellis, qui gramine terram,
Aera ditavit alite, pisce fretum;
Cujus odor, cujus tactus, cujus decor ægros
Sanat, defunctos suscitat, astra premit.
Isti me voveo, sponsalia debeo, mentem

Subdo, servitium præbeo, servo fidem,
Qui nulla niveum denigrat labe pudorem,
Sed castum casto servat amore decus.
O casti sponsi celebris dignatio, cujus
Oscula casta, sacer tactus, honestus amor!
Hunc sequor, hunc fateor, hunc nocte dieque frequento,
Mente sequor, fateor ore, frequento prece. »

Finis erat verbis, juvenem torquet furor, angit
Cura, dolor cruciat, fraus agit, urit amor.
Cedit, abit, morbum simulat totamque furoris
Illecebram febris nomine velat amans.
Febrem mentitur pectus, gena, lumen; anhelum
Fit pectus, gena fit pallida, lumen hebes.
Consulto medico didicit pater omnia, nato
Blanditur, tentat viscera, spondet opem.
Surgit abitque, preces instillans virginis auri,
Adstipulans precibus aurea dona suis.
Dando, precando, nihil venantur præsidis artes,
Pondere dona carent, devehit aura preces;
Fœderis insigne, quod primo debet amanti
Candor virgineus, se violare negat.
Quis sit amans cujus Agnes colludat amori
Præfectus famulum consulit; ille docet.
Indicat hic tanta delusam fraude puellam
Ut se cum Christo fœdus inisse putet.
Totus ad hanc vocem judex hilarescit, et Agnæ
Patribus insinuat hanc necis esse ream.
Nam, quia famoso rutilabant nomine patres
Virginis, inferre vim sine lege timet.
Ut Christi servos Romanus puniat ensis
Lex erat, hac judex palliat arte scelus.
Hanc igitur jussit furor offerri sibi; votum
Jussis arridet; virgo vocatur; adest.
Lenit et increpat hanc, modo blanditur, modo terret,
Nunc pluit ille preces, nunc tonat ille minas.
Sed nec rore precum sinceras polluit aures,
Nec mentem tonitru concutit ille suo.
Judex expertus se littus arare, vidensque
Mentiri domino semina, prodit in hæc:

« Si tuus ille pudor velit hunc servare tenorem,
    Ut celebres Vestæ sacra necesse tibi est.
Illas Vesta petit quas candor floridus ornat,
    Virgineas quærit virginis ara manus. »
Exit in hæc virgo : « Lapidi non supplico, lignum
    Non veneror, Vestam nescio, sperno deos.
Vestra quidem Vesta lapis est, quam nomine falso
    Mentitur vobis aurea forma deam.
Non aliquo deitas insigni consecrat illam,
    Nec aliquem sensum vita ministrat ei.
Huic desunt manuum tactus, linguæ sonus, auris
    Auditus, frontis visio, naris odor;
Carne nec est palpans, nec fronte videns, nec odorans
    Nare, nec auscultans aure, nec ore loquens. »
Judex inquit ad hæc : « Ætas pro te puerilis
    Supplicat et pœnæ protrahit illa moram.
Sed sterili verbo quid tempora fallimus ? Ecce
    Quæ jubeo duo sunt, quodlibet illud age :
Aut sacra jussa feres, aut scortum facta, pudoris
    Incurres maculam, tota sacrata reis. »
Illa viri mentem responso vulnerat isto :
    « Falleris et sterili vomere littus aras;
Candorem fidei nec carbo polluet aræ,
    Nec carnis florem polluet ullus amans;
Christus utrumque sibi corpusque fidemque sacravit,
    Servans a macula corpus, ab hoste fidem.
Vir meus iste quidem, custos meus et meus auctor,
    Vir mentis, custos corporis, auctor opum;
Christus enim lux est, spes est, medicina suorum est,
    Lux cæcis, miseris spes, medicina reis.
Hoc duce me certe nec frangit pœna, nec ensis
    Terret, nec vincit fraus, neque turbo quatit.
Hic est qui lucem Phœbæa lampade ditat
    Et lunæ speculo noctis honorat iter;
Qui croceo flore ridentes purpurat hortos,
    Fronde nemus crispat, messe decorat agros.
Ut brevibus verbis hæc depingam tibi, noscit
    Omnia, disponit singula, cuncta potest;
In titulos ejus quam lata sit area lingua
    Volvere, mens scire, scribere penna nequit.

Cum meus iste Jesus tot dotum fulgeat auro,
    Vestros nobilitat gratia nulla deos.
Di vestri nec mente vigent, nec carne moventur,
    Nec vita spirant, nec deitate nitent;
Gressu, non pedibus; sensu, non corpore; tactu,
    Non manibus; verbis, non tamen ore, carent.
Fax hujus vocis in flammam suscitat iram
    Præsidis, ad facinus compulit ira virum.
Agnam deludi, tradi lenonibus, uri
    Verbere, nudari vestibus ira jubet.
Paretur ; nudat manus impia veste puellam;
    Intuitum fallit nuda puella tamen;
Crini virgineo se gratia tanta refundit
    Ut totum corpus crinis obumbret honor.
Tam celebris novitas animum mollire furentis
    Non potuit, nec eum causa pudica movet;
Sed nova præteritis addens calcaria, servos
    Instimulat, cumulans post data jussa minas.
Ergo minas sequitur effectus; cœpit ad ædis
    Impuræ caveam virgo pudica trahi,
Cujus ad ingressum tenebras et sordis odorem.
    Funditus emungit cella maligna foras.
Angelico Christus cellam fulgore serenat;
    Luminis actorem lumen adesse probat.
Angelus hic, ibi lux, odor est ibi, consecrat antrum
    Angelus, irradiat lumen, adimplet odor.
Virgo preces fundit, nec fallunt vota precantem;
    Ut sacra membra tegat palla refulget ibi,
Quæ sic mensuræ carnis respondet ut ipsæ
    Angelicam credas hic studuisse manum.
O felix Christi dignatio, quo duce tantas
    Luxuriæ syrtes transnatat ille pudor !
Nullus eam delusit amans, sed, lucis adorans
    Vibrantes radios, quisque redibat ovans.

Jam juvenum torpebat amor, cum criminis auctor
    Advolat huc juvenis, ad sua vota celer,
Ingressusque locum sociis disjungitur, antrum
    Solus init, cinctus arte, furore, dolo.
Liminis ingressu vix uti cœperat, ejus

Verberat intuitum lucis imago sacræ.
Spernit amans tantum decus et nullius honoris
Impertit titulo tam speciale jubar,
Ignarusque moræ medii fulgoris abyssum
Impetit, et propius imperat ire manum;
Cumque sacram vellet manuum lascivia carnem
Tangere, mors illum sustulit, ulta scelus.

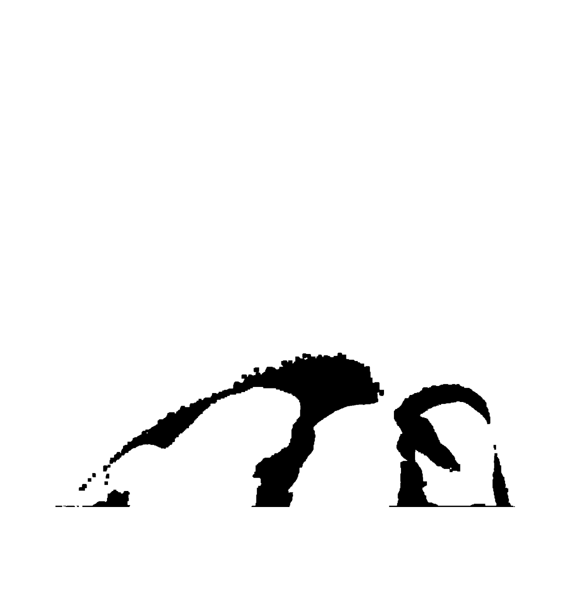
De reditu juvenis comitum spes fallitur, ille
Non redit, hunc retinent compede fata suo.
Cur tantum reditus juvenilis torpeat, unus
De sociis cellam consulit, antra subit,
Dumque vago cellam perlustrat lumine, funus
Offendit, socios advocat, orat opem.
Affluit huc omnis juvenum lascivia, clamor
Exoritur, resonant murmura, corda strepunt.
Fama novi casus patris aurem vulnerat; ille
Territus advolat huc, urbe sequente virum.
Indulget lacrymis oculus, cor cura molestat,
Tingitur imbre gena, scinditur ungue coma;
Ora, locum, mentem, perrorat, concutit, urit,
Lacryma, lingua, dolor, fusa, sonora, gravis.
Extinctum florem juvenilis corporis Agnæ
Fraudibus adsignat vox lacrymosa patris;
Imputat huic facinus, veluti si virgo fuisset
In juvenis mortem sortibus usa suis.
Intulit hæc Agnes : « Erras si sortibus usam
Nostram credideris in tua damna manum.
De tanta segete juvenum cur angelus ultor
Messuit hunc solum congrua causa patet.
Perstrinxit mentes juvenum lux ista, sed hujus
Mentem non tetigit luminis hujus honor,
Qui dum me graviter impura tangere dextra
Nititur, exclusit ultio digna nefas. »
Præses ad hæc : « Natum mihi si cum luce resignes.
Sermoni pondus res dabit ista tuo. »
Virgo sub hæc : « Opus hoc meritis non debeo vestris.
Discrepat a tanta gratia vestra fide;
Sed, quia tempus adest ut Christi candida virtus
Prodeat in lucem, quod petis illud habe.

Huic igitur cellæ se subtrahat ista juventus,
Ut magis in precibus sim studiosa meis. »
Dixit, ad hanc vocem subito foris evolat omnis
Flos juvenum ; fundit virgo beata preces.
Arridet precibus votorum gratia, surgit
Mortuus, affirmans idola digna face.
Huic sonat in lingua Jesus, illi Christus in ore
Est favus, in corde lumen, in ore melos.

Res nova templorum cultores incitat, urget
Mentes cura, timor concutit, ira cremat.
Omnes in solam conspirant, hanc nece dignam
Clamant et magicis artibus esse ream.
Patris pertentant animum pro sospite nato
Gaudia, sedatur sæva doloris hiems;
Jam torpet rabies, jam detumet unda minarum;
Jam dare vult veniam, jam parat esse pius;
Parcere vult flori niveo, nisi lex, nisi vulgus,
Et nisi pontificum turba resistat ei.
Vincitur his pietas tantarum turbine rerum
Fracta, nec ad finem mens pia duxit opus.
Nubilus inde tamen abit hinc, onerans et honorans
Aspasium legum jure suoque loco.
Ad populi nutum deflectens juris habenas,
Injuste tractat judicis ille vices;
Quem dum vulgaris rabies de morte molestat
Virginis, imperat hanc ignibus ille dari.
Implendo sceleri sacrifex accingitur, ignem
Suscitat, astipulans arida ligna rogo.
Sulphuris auxilio jejunus pascitur ignis,
Fervet, et exundat flamma cruenta nimis.
O scelus ! Illa caro, quæ nullum senserat ignem
Illecebræ, mediis ignibus esca datur.
Nil tamen egit in hanc præsens combustio, vires
Est oblita suas nescia flamma sui;
Non est ausa suis in virgine viribus uti,
Sed quasi compatitur et miseretur ei.
Porro viros quosdam qui flammam sulphure pascunt
Igneus involvit in sua jura globus.
Quæ stupeo, duo sunt ibi: dux nequam, pius ignis;

Arbiter injustus justaque flamma fuit;
Ignescit sacrifex, in pœnam virginis ignis
Frigidus est et iners nilque caloris habet.
In flammæ medio, nimbo respersa superni
Nectaris, his Agnes vocibus usa fuit:
« Christe, tibi laudum refero præconia, vota
Persolvo, grates offero, fundo preces,
Cujus dulcedo, cujus dilectio, cujus
Gratia munit, amat, servat ab hoste suos.
Te duce contempsi tortoris lora, charybdim
Luxuriæ, flammæ vim juvenumque minas;
Inter tot Syrtes mihi factus es anchora, nullum
Te duce naufragium pertulit iste pudor.
Pro te, Christe, tuli tot amara, sed ecce labori
Digne respondent prœmia justa meo.
Jam quod speravi teneo, video quod amavi,
Tango quod optavi, munus adepta Dei. »
Oris virginei vox ad Christum volat, ejus
Nares respergens thuris odore sui;
Ad cujus vocem sic tota molestia flammæ
Torpuit ut nusquam viveret ejus odor.
Ignis, non ausus igitur spirare, furorem
Deponit, perdit vim reprimitque minas.
Turbam conturbat nova signi gratia; signum
Vidit et invidit plebs fremitumque dedit.
In scelus Aspasium plebs urget, ut ergo cruorem
Innocuum gladius ebibat ille jubet.
Maturat facinus tortoris dextera, pœnam
Esuriens armat cuspis acuta manum;
Virgo cruore suo lictoris inebriat ensem,
Sanguinis effusi purpura pingit humum.
Agnetis meritum triplex insigne venustat
Munda caro, rosea passio, certa fides.
Virginis hujus erat, quod habent hæc tempora raro,
Mens sincera, manus munda, pudica caro.
Agnum qui mundi peccatum sustulit istis
Virtutum titulis vindicat Agna sibi.

Le Mans. — Typ. Ed. Monnoyer. — Avril 95.



TYPOGRAPHIE

EDMOND MONNOYER



AU MANS (SARTHE)


3 2044 010 407 617
THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.
CANCELLED

